

## Interview de José Parrondo pour Le Muz

- Vous avez accepté de confier certains de vos dessins d'enfance au Muz, ce dont nous vous remercions, pourriez-vous nous dire ce qui a motivé votre décision ? L'envie de partager ces dessins ainsi que la démarche et la qualité du Muz. C'est aussi une forme d'hommage rendu à ma maman, qui a compilé ces dessins durant mon enfance. Elle a été très contente d'apprendre leur nouvelle destination.
- Faites-vous un lien entre cette période de l'enfance où vous dessiniez beaucoup pour le plaisir et votre travail d'artiste ? J'ai un peu établi un lien direct au début de mon activité d'illustrateur. Par exemple, j'ai dessiné un train dans un de mes premiers livres en m'inspirant d'un train de ce carnet. Mais je ne l'ai pas fait si souvent. Une grande différence, néanmoins, entre la période de l'enfance et celle de l'adulte: la conservation des dessins. Ma maman m'a expliqué qu'une fois que je faisais un dessin, je ne m'en souciais plus. Seul comptait l'acte, le moment. Tandis que maintenant, bien sûr, je dessine avec une finalité précise: utiliser mes dessins pour en faire des livres.
- Pensez-vous que c'est avant 10 ans que la créativité des enfants est la plus féconde ? Vous dites avoir été plus dans la copie à partir de l'adolescence, pensez-vous que c'est parce qu'à ce moment-là moins d'espaces de créativité sont proposés aux enfants ou est-ce une tendance « naturelle » ? C'est une tendance naturelle, selon moi créée par la perte de l'insouciance et la perte de l'envie brute de raconter de l'enfance. L'adolescent a davantage envie de « bien » dessiner, ce qui expliquerait le recopiage.
- Avez-vous des souvenirs d'enfance précis de ces moments où vous dessiniez avec plaisir ? Je vais vous décevoir: non, ou de façon si floue que je ne peux pas la communiquer. C'est ce qui rend ce carnet encore plus précieux: c'est le témoin d'une activité oubliée.
- La photographie et la musique sont aussi une part intégrante de votre travail d'artiste. Comment s'articulent-elles avec votre engagement en tant qu'auteur ? Elles ne s'articulent pas entre elles. Ce sont des activités trop différentes, elles sont dans des cloisons. Et c'est très bien comme ça, je mets une activité en pause pour passer à une autre.
- Photographe de formation, comment en êtes-vous venu à vous tourner vers l'écriture et l'illustration ? J'étais déjà intéressé, lors de mes études de photographie, par Duane Michals. Ce photographe extraordinaire a raconté avec de courtes séquences d'images des situations parfois absurdes, voire surréalistes (il admirait d'ailleurs Magritte, qu'il a photographié dans sa maison à Bruxelles). Duane Michals incluait parfois du texte, écrit manuellement, en bord d'image. Tout cela m'a rapproché de la narration visuelle. Je voudrais dire aussi que lors des vernissages de mes premières expositions photo j'ai rencontré pas mal d'étudiants des beaux-arts et, comme je m'entendais bien avec eux, j'ai dévié naturellement vers leurs disciplines. Même si je n'avais pas de formation académique; ce manque de formation m'a incité à inventer des solutions lorsque je ne savais pas dessiner quelque chose, et donc à créer un univers. Ces étudiants des beaux-arts faisaient des fanzines BD, auxquelles je participais: un premier pas vers l'édition.
- Vous avez écrit de nombreux ouvrages pour la jeunesse, comment appréhendez-vous ces œuvres et la manière de s'adresser aux enfants ? Je ne vise aucune tranche d'âge, vraiment. D'abord parce que, selon moi, c'est le lecteur qui doit trouver son livre et non l'inverse. Et aussi, lorsque je raconte une histoire ou que j'explique une situation, que ce soit graphiquement ou par écrit, je ne pense pas à l'âge.
- Quel est votre souvenir d'enfance le plus marquant ? Pas un souvenir précis mais plutôt une période de mon enfance: lorsque, entre l'âge de 6 et 8 ans, j'ai vécu à Madrid. J'y ai appris à lire et écrire. Ce qui est drôle, c'est que mes dessins faits à Madrid ne sont pas dans le carnet dont nous parlons. Ils sont dans un autre, beaucoup plus fin, que j'ai rangé je ne sais où!
- Un album jeunesse préféré ? Je vais répondre de travers, comme dans la question précédente, et je ne vais pas choisir un album jeunesse mais une série de bandes dessinées que j'ai beaucoup lue quand j'étais enfant: Petzi, de Hansen.